

MAKIS : Malagasy Agricultural Knowledge and Innovation System (Système malgache de connaissances et d'innovation agricoles)



Objectif du projet

Le projet MAKIS vise à renforcer les capacités malgaches à soutenir les innovations dans les zones rurales.

Contexte

Les agriculteurs malgaches sont confrontés à des défis structurels et conjoncturels qui contraignent leurs activités. L'amélioration de la durabilité et de la résilience de leurs moyens de subsistance nécessite le renouvellement des pratiques techniques et collectives. Actuellement, la politique institutionnelle de soutien à l'innovation est principalement basée sur un réseau national de centres de services agricoles (CSA). Ces centres sont censés évaluer les demandes de services adressées par les agriculteurs et les relier à des prestataires de services privés. Ce modèle s'appuie sur l'existence d'un secteur formel de services agricoles monétisés. Bien que reconnu comme très innovant, il fait face à des défis de taille en matière de financement et de gouvernance.

En parallèle, des ONG, des entreprises privées et des organisations paysannes ont développé un large éventail d'approches et d'outils afin de soutenir l'innovation agricole. À ce jour, peu d'évaluations comparatives et transversales ont été réalisées quant à l'adéquation réelle, la pertinence et la performance de ces mécanismes dans le contexte malgache afin de fournir des recommandations et de renforcer les services de soutien à l'innovation. La conception d'un modèle de soutien optimal pour les agriculteurs malgaches, qui pourrait être adapté à la diversité des contextes et qui tiendrait compte des enjeux économiques, sociaux, agronomiques et écologiques, est dès lors une préoccupation croissante pour les décideurs politiques et les agences internationales. Le projet MAKIS visera par conséquent à combler cette lacune en matière de recherche et de développement en fournissant des recommandations fondées sur des données probantes et en mettant en place un réseau régional et national de praticiens en vue de développer des approches et des outils destinés à soutenir l'innovation agricole.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

MAKIS cible trois niveaux d'impact (voir figure 1). Premièrement, les praticiens du développement devront mieux comprendre les processus d'innovation et les besoins de soutien et optimiser leurs approches opérationnelles en conséquence dans le contexte malgache.

Deuxièmement, nous attendons des politiques nationales malgaches qu'elles misent davantage sur une approche des systèmes d'innovation agricole basée sur une combinaison de services de soutien à l'innovation localement complémentaires. Quant aux décideurs malgaches, ils développeront des instruments politiques inspirés des meilleures pratiques identifiées en étudiant le fonctionnement des ONG, de l'organisation paysanne et du secteur privé.

Enfin, nous espérons influencer la communauté des praticiens du développement et agricoles au niveau national et diffuser des meilleures pratiques (techniques, organisationnelles ou institutionnelles), des modèles et des recommandations de soutien à l'innovation fondés sur des données probantes

Pour atteindre les résultats souhaités, nous avons élaboré une stratégie basée sur une approche de recherche-action interdisciplinaire et participative. Les praticiens du développement sont directement impliqués dès les premières phases de la conception du projet en :

- fournissant plusieurs études de cas liées à l'innovation ;
- participant à l'analyse des processus d'innovation, de leurs moteurs, de leurs systèmes de soutien et de leur mise en œuvre ;
- élaborant, avec l'équipe de recherche, un plan d'action stratégique afin de renforcer leurs capacités d'innovation.

Des ateliers ordinaires et thématiques permettront un apprentissage mutuel entre les praticiens, les chercheurs et les agences gouvernementales. Ces ateliers sont également censés contribuer à l'émergence d'un réseau de praticiens animé par l'équipe de projet.

Les principaux résultats attendus sont :

- Les praticiens du développement, les chercheurs et les responsables gouvernementaux ont une meilleure compréhension de la complexité du processus d'innovation et de sa valeur ajoutée pour Madagascar. Par conséquent, les organisations seront en mesure de changer la façon dont elles conçoivent, mettent en œuvre et suivent leurs activités de soutien à l'innovation agricole ;
- Les interactions entre les acteurs de la recherche et du développement au sujet des processus d'innovation agricole et des modèles de soutien sont facilitées.

Ces résultats alimenteront la formulation de recommandations fondées sur des données probantes aux niveaux national et régional afin de renforcer la capacité institutionnelle des acteurs malgaches à soutenir l'innovation.

Trois extraits complémentaires permettront ces réalisations :

- Des produits du savoir sur les contextes, les processus, les moteurs de l'innovation, la diversité et la performance des systèmes de soutien à l'innovation du pays cibleront différents publics : communautés scientifiques, universitaires, praticiens du développement et décideurs politiques.

Un manuel de soutien à l'innovation agricole sur les principes, les étapes et les enseignements tirés sera produit.

- À travers des activités de « recherche-action », nous stimulerons l'apprentissage et la réflexion parmi les agriculteurs et les partenaires du projet. Des ateliers et des activités de dialogue seront systématiquement organisés (y compris un théâtre-forum). Quatre expériences sur des innovations techniques préalablement identifiées permettront aux partenaires de développement de tester des méthodes de science ouverte. Nous utiliserons en outre l'approche MEL (Monitoring, Evaluation and Learning = suivi, évaluation et apprentissage) afin de les aider à diagnostiquer et suivre leur système de soutien à l'innovation dans le but d'observer une série d'améliorations.
- La création d'un réseau de praticiens permettra le partage et la discussion des résultats, des retours d'expérience et des problématiques transversales. Ce réseau sera également un important véhicule pour renforcer les capacités d'une équipe centrale, capable de développer une réflexion sur un système d'innovation complexe à travers une série de formations spécifiques, en particulier sur l'utilisation des outils et de l'approche MEL.

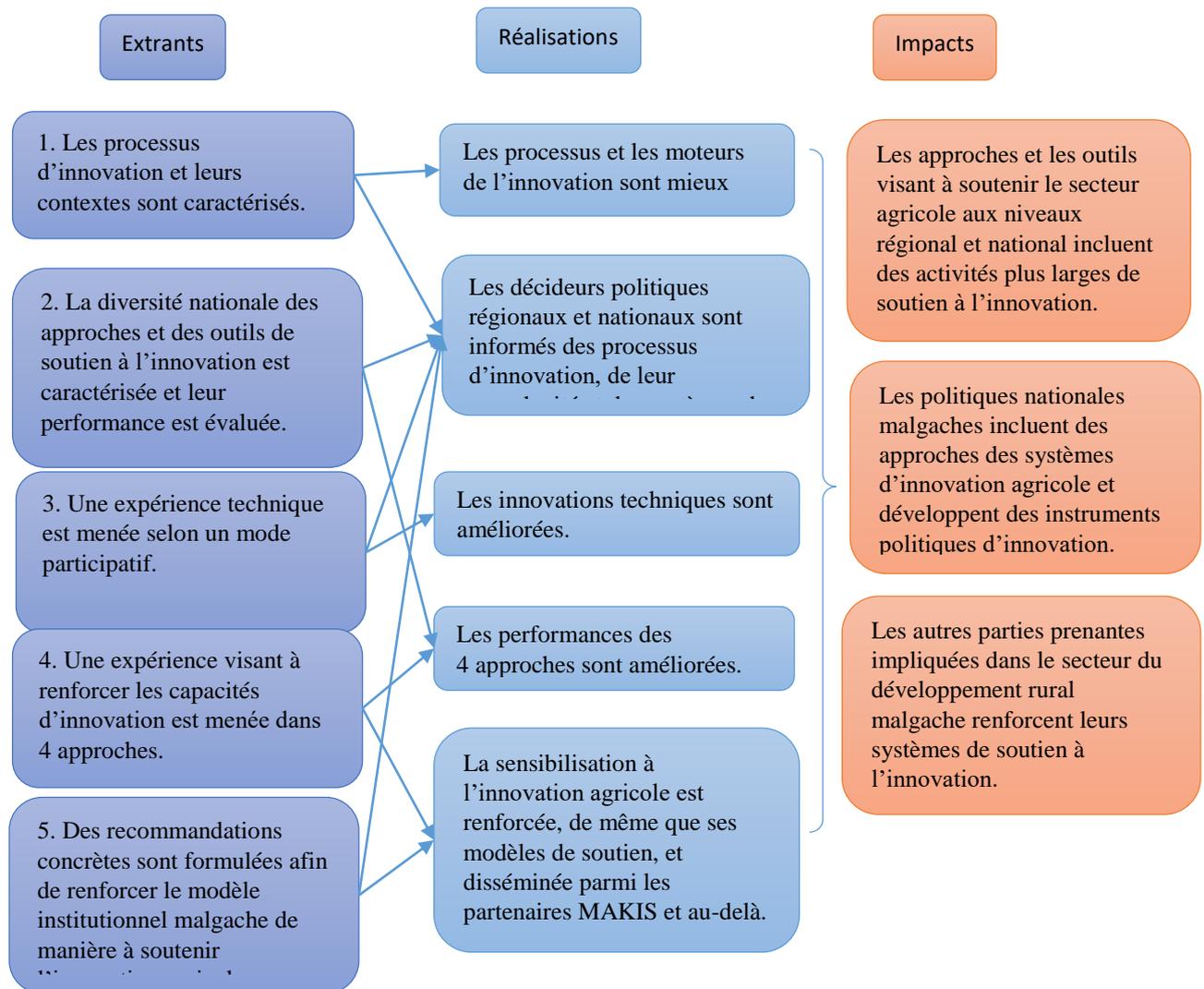


Figure 1 : Théorie du changement ex ante du projet MAKIS

Principales activités

Le projet MAKIS mènera des activités interdépendantes à l'aide d'une approche de « recherche-action » participative (voir figure 2).

Un premier ensemble d'activités consistera à développer des connaissances sur le processus et les moteurs de l'innovation dans les zones rurales de Madagascar par le biais d'enquêtes, de diagnostics participatifs, d'entretiens socioanthropologiques et d'une modélisation socio-économique d'innovations techniques préalablement identifiées. Ces activités seront menées dans 10 zones afin de tenir compte de la diversité des contextes biophysiques, socio-économiques et institutionnels à Madagascar.

Un deuxième ensemble d'activités caractérisera et évaluera les approches et outils utilisés par 10 parties prenantes différentes – ONG, organisation paysanne, instituts de recherche publics et agences gouvernementales décentralisées – dans les mêmes zones ; il couvrira les mêmes innovations techniques préalablement identifiées que le premier ensemble d'activités. Nous évaluerons la

performance économique et sociale des modèles de soutien comparativement à travers des enquêtes qualitatives et quantitatives, basées à la fois sur la perception des agriculteurs et sur des indicateurs communs, et un outil de théâtre-forum.

Un troisième ensemble d'activités développera des méthodes d'expérimentation participative sur quatre innovations techniques préalablement identifiées dans quatre zones, tout en impliquant des partenaires de développement. Nous utiliserons les principes de la co-création et de l'évaluation participative en vue d'améliorer les pratiques liées à l'utilisation d'engrais organiques, à la transformation de l'huile de clou de girofle, à la sélection des semences de riz pluvial, et aux pratiques de carbonisation.

Un quatrième ensemble d'activités se concentre sur l'apprentissage par l'expérience afin d'améliorer les approches et outils de soutien à l'innovation de quatre partenaires de développement. Il utilisera plus particulièrement des outils d'auto-évaluation et MEL afin d'établir un plan d'action et de tester et observer les progrès des capacités d'innovation. Quatre facilitateurs locaux seront formés et alimenteront le réseau de praticiens afin de développer un réseau professionnel de facilitateurs de l'innovation.

Un cinquième ensemble d'activités consiste à formuler des recommandations utiles pour les partenaires de recherche et de développement et les décideurs politiques. Le diagnostic des systèmes régionaux de soutien à l'innovation et des recommandations de politiques sera réalisé dans des forums régionaux – planifiés dans neuf régions – afin de discuter et de partager notre approche et notre concept, ainsi que les résultats, tout en impliquant des agences gouvernementales décentralisées et d'autres parties prenantes. Une feuille de route visant à améliorer la politique nationale de soutien à l'innovation sera ensuite rédigée sur la base des neuf recommandations régionales. Enfin, nous contribuerons à la création d'un guide opérationnel visant à soutenir l'innovation agricole sur la base des résultats et des discussions multiacteurs.

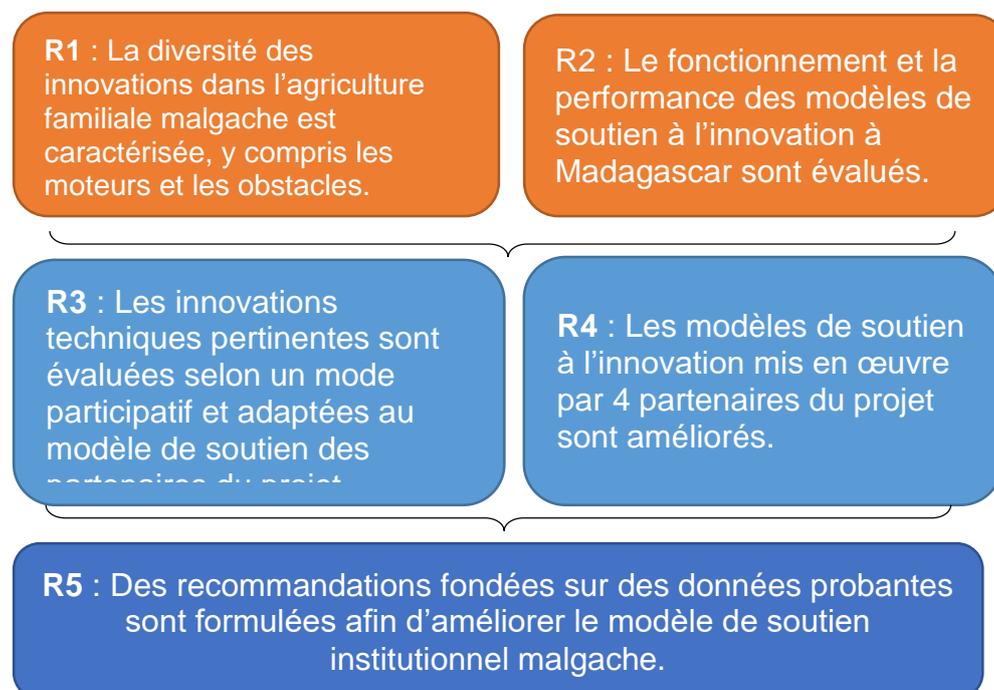


Figure 2 : Structure du projet MAKIS

Organisation

Le projet MAKIS se compose de cinq modules de travail, comme illustré dans la figure 2.

Le projet sera guidé par :

- Un comité directeur composé de représentants de l'UE, du ministère malgache de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MINAE), et financé par l'UE depuis des projets et programmes transversaux sur la formation professionnelle et le développement agricole (RINDRA, FORMAPROD, AFAFI) ;
- Un comité exécutif, composé des six partenaires du projet, qui prodiguera des conseils sur la mise en œuvre et le suivi du projet ;
- Une unité de coordination, composée des deux chefs de projet et de quatre experts, en charge des questions administratives et financières, de la logistique, du suivi et de l'évaluation, et de la communication.

Organisation responsable de la mise en œuvre

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) : l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes

Partenaires du projet

Organisations de recherche

- Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural de Madagascar (FOFIFA)
- Institut de recherche pour le développement (IRD, France)

Partenaires de développement

- Agrisud : une ONG internationale soutenant le développement rural durable et la professionnalisation des petits exploitants
- GRET : une ONG internationale soutenant un développement durable équitable
- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)
- L'Association pour les progrès des paysans (FIFATA) : organisation faitière professionnelle malgache de portée nationale
- APDRA Pisciculture Paysanne (Association de Pisciculture et Développement rural en Afrique tropicale humide)
- Centre technique horticole de Tamatave

Autres parties prenantes clés : organisations institutionnelles et agences gouvernementales impliquées dans le soutien de l'agriculture dans les neuf régions cibles

Localisation : régions de Madagascar : Alaotra Mangoro, Amoron'i Mania, Analamanga, Analanjirifo, Androy, Diana, Itasy, Vakinankaratra, et Vatovavy Fitovinany

Financement

UE	2 000 000 €
----	-------------

Organisation responsable de la mise en œuvre et partenaires du projet	225 000 €
Budget total	2 225 000 €

Durée : 5 ans (janvier 2022 – décembre 2026)



Insérer les logos des partenaires de développement, institutions de recherche, etc.